

« Quand le mulet eut fini de manger sa paille de millet hachée et quand Sin-Koan eut terminé de happer un nombre considérable de tasses de farine réduite en pâte, toute la machine se mit en route pour exécuter encore une course de trois heures ! . . . »

Que faut-il conclure de la lecture de ces charmantes pages, sinon qu'au noviciat de Brandy, le P. Hugolin avait fait une étude sérieuse, un apprentissage réel des vertus missionnaires ? Car il ne faut pas s'y méprendre, les privations et mortifications si joyeusement supportées à Toun-Jou eurent plus d'un acte ; les bâtonnets de *plusieurs générations*, et le dîner de trois sous, avec la pâte de *pur froment un peu mélangé*, réparurent bien des fois, sous d'autres noms, durant les douze ans de missions du cher Père. S'il n'y avait été formé dès le début de sa vie religieuse, eût-il accepté tout cela de si bon cœur ?

Vie du rév. P. Hugolin de Doullens. (1)



LE DERNIER RÉCOLLET A MONTRÉAL

LE FRÈRE PAUL

Les Récollets et la conquête anglaise. — Entrée du Frère Paul au couvent



Avec les faits rapportés dans les précédents articles, nous avons atteint les vingt dernières années du dix-huitième siècle. La guerre, la désastreuse guerre qui a fait de la Nouvelle-France une colonie anglaise est terminée. Nos regards inquiets, encore désolés par les scènes sanglantes de la veille, cherchent à travers les ruines amoncelées ce qu'est devenu, au Canada, l'arbre franciscain que cette contrée fertile avait vu plonger de si puissantes racines dans son sol.

Il n'a pas entièrement disparu et au milieu des débris des institutions et des choses du passé, nous pouvons le voir encore. Il est

(1) Se trouve chez les Sœurs Franciscaines Missionnaires de Marie, 180 Grande Allée. Québec.